

Abdellatif Laâbi

Les signes sont là

Né en 1942 à Fès (Maroc). Il fonde en 1966 la revue *Souffles*, qui joue un rôle considérable dans le renouvellement de la culture au Maghreb. Son combat d'intellectuel et d'opposant lui vaut d'être emprisonné de 1972 à 1980. Il vit en France depuis 1985.

En plus d'une production poétique constante, il a publié des romans, des pièces de théâtre, ainsi que des ouvrages pour la jeunesse. Par ailleurs, il a traduit en français de nombreux poètes arabes contemporains.

Parmi ses œuvres les plus récentes : *L'étreinte du monde* (La Différence, 2001), *Le fou d'espoir* (Autres temps, 2001), *Les rides du lion* (Éditions Paris-Méditerranée, 2001), *Les rêves sont têtus, écrits politiques* (Éditions Paris-Méditerranée, 2001), *Le fond de la jarre* (Gallimard, 2002), *L'œil et la nuit* (La Différence, 2003), *L'automne promet* (La Différence, 2003), *Les fruits du corps* (La Différence, 2003).

La mort
survenue la nuit
a fini par s'incliner
devant la vie
Ô lumière invincible
je suis encore là
à me tenir compagnie
à scruter
la bête curieuse du temps

Dans les yeux
le regard s'allume et s'éteint
Un moment
et le sablier éclate
D'où vient
ce parfum d'énigme ?

Ce qui descend du ciel
Ce qui monte de la terre
Les lignes de fuite
Le point de rencontre
Les mains s'égarant
sur les détails
du corps à naître

Derrière les nuages fous
il y eut ce rougeoiement
d'un soleil en gésine
Palmyre ou Volubilis ?
Je peins de mémoire
J'écris les yeux fermés

Il me faut une assise
peu importe dans quel élément
Si seulement les étoiles
voulaient de moi
Si je pouvais trouver en l'homme
la fibre à laquelle m'agripper
Si ma tête
était moins lourde à porter
Si le verre
aidait vraiment à oublier
Si l'amour
s'avérait enfin prophétique

Et si la seule assise
n'était que dans le si...

Les signes sont là
et vous passez
revêtus
de la même tunique
des passions délavées
Ruines de l'âme
comme vous me semblez belles
dans ce crépuscule
qui dit son nom